

Il faut toujours avoir soin, lorsqu'on veut servir consécutivement plusieurs tasses, de ne vider la théière qu'à moitié, et de la remplir d'eau immédiatement. Au moyen de cette précaution, le thé destiné au second tour achève de s'infuser pendant qu'on boit les premières tasses qui seront ainsi toutes égales en force et en goût. Si l'on faisait du thé pour un plus grand nombre de personnes que la théière ne contiendrait de tasses, il faudrait épuiser entièrement l'infusion au premier tour, et remettre dans la théière vidée à peu près la moitié de la dose primitive.

La qualité de l'eau est extrêmement essentielle pour faire du bon thé ; la plus pure et la plus douce est la meilleure. On doit encore avoir soin que le vase dont on se sert pour faire bouillir l'eau soit exclusivement consacré à cet usage, car le thé s'imprègne avec la plus grande facilité de toute odeur étrangère.

L'eau, comme nous l'avons dit, doit être versée dans la théière aussitôt qu'elle est arrivée à son plus haut degré d'ébullition ; si elle séjourrait plus longtemps sur le feu, elle risquerait de prendre un goût terreux et fade qui se communiquerait à l'infusion.

Les théières d'argent et de métal sont supérieures pour infuser le thé à celles de porcelaine et de faïence, attendu qu'elles transmettent mieux le calorique et qu'elles ont la propriété de s'imprégner davantage de l'arôme du thé.

Le soin et l'excessive propreté que les Chinois mettent dans la manipulation du thé, démontrent assez combien cette plante est susceptible de s'imprégner des moindres odeurs ; et l'on ne saurait trop recommander aux consommateurs d'éviter de mettre leur thé dans un endroit qui contiendrait des objets odoriférants, de quelque nature qu'ils puissent être. Les seules boîtes propres à conserver le thé sont en plomb ou en fer-blanc ; encore, avant de se servir de ces dernières, il faut prendre le soin de les aromatiser, en y faisant infuser du thé.

POUR LES MÈRES.—Le sommeil des enfants, telle est la question mise à l'ordre du jour par le docteur Fontenet.—A quelle heure doit-on coucher un baby ?—A cela le savant praticien répond aux mamans :

« Si l'enfant est faible, s'il n'a pas tout le développement physique que comporte son âge, s'il affecte par ses vives allures une prédominance marquée du système nerveux, on fera sagement de ne pas restreindre son sommeil à la nuit avant l'âge de deux ou trois ans.

« Quelquefois, même passé cette âge, des signes d'excitation cérébrale (du cerveau) particuliers aux enfants doués d'une intelligence précoce, autoriseront et nécessiteront un supplément de repos, exceptionnellement pris pendant le jour.

Mais, si l'enfant est fort, vigoureusement constitué, vous n'attendrez pas qu'il ait dépassé l'âge de deux ans pour le priver tout à fait du sommeil du jour.

Dans tous les cas, enfin, vous n'oublierez jamais que la privation complète de sommeil du jour interdit absolument toute infraction à l'obligation rigoureuse de coucher les enfants de bonne heure. Et s'il fallait formuler ce conseil en termes plus précis, je dirais que, jusqu'à quatre ou cinq ans, ils doivent être couchés à sept heures, et à huit heures jusqu'à six ou sept ans.—*Extrait du journal de la jeune mère.*

L'habitude de coucher et de traîner dans de petites voitures les bébés que les mères et les nourrices portaient autrefois sur leurs bras, s'étend chaque jour et gagne toutes les classes de la société. Voici, sur cet usage, l'appréciation d'un médecin :

L'usage de ces voitures est absurde. L'enfant doit être porté sur les bras. Sans doute, c'est fatigant pour la femme ; mais c'est la loi de la nature. C'est la fonction naturelle de la femme de porter l'enfant, comme c'est la fonction de l'arbre de porter des fruits.

En outre, cette habitude de tenir continuellement les enfants couchés est contraire à leur développement. Sort-on ? on couche l'enfant dans sa petite voiture. Rentre-t-on ? on se hâte de le déposer dans son berceau.